

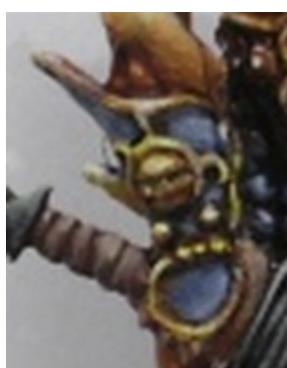
BARBARE RACKHAM, par Mr Popo

Voici la première figurine Rackham que j'ai achetée : de beaux volumes, plein de zigouigouis rackhamesques, un p'tit look qui claque... Banco. Ca allait être l'occasion de tester de nouvelles techniques, comme le NMM doré ou la lumière zénithale. En plus, ça allait me permettre d'avoir un beau barbare pour jeux de plateau... que demander de plus ?

METAL NON METALLIQUE :

Une technique pas évidente à maîtriser (j'en suis d'ailleurs encore loin) : bonne préparation en amont, choix de couleur judicieux, précision dans l'exécution... que de contraintes ! J'ai raté pas mal de figurines avant de me lancer dans celle-ci. Pour obtenir un résultat convaincant, j'ai constaté qu'il fallait conserver des contrastes forts. C'est pour cela que j'utilise une base très sombre tirée vers un blanc quasi-pur :

Scorched Brown → Vermin Brown → Sunburst Yellow → Skull White.

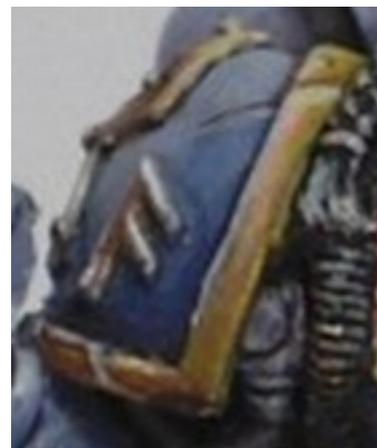
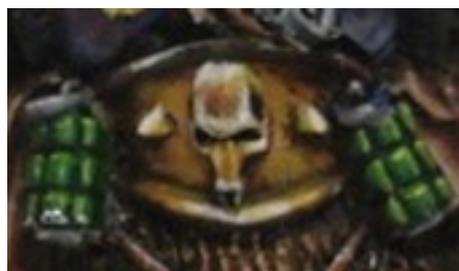


La clé est de bien visualiser les endroits où la lumière se posera : reliefs saillants, haut des arrondis par exemple. Il faut garder à l'esprit qu'une zone très claire sera toujours au contact d'une zone très sombre, comme si le relief « attirait » à lui toute la lumière, au détriment de la zone voisine. Localisez donc bien vos touches de couleurs, et l'effet se construira tout seul.

En ce qui concerne les couleurs, il vaut mieux utiliser des couleurs assez tranchées, sans se focaliser outre mesure sur la qualité des fondus. Sur des surfaces aussi petites que les fioritures du bracelet, pas la peine de s'épuiser à faire des fondus impeccables : il suffit de bien placer ses couleurs, c'est surtout le cerveau qui fera le « lien » entre elles. Un point blanc bien posé fera beaucoup plus qu'un fondu laborieux, et souvent trop étendu.



D'autres exemples de NMM sur un Prêtre des Runes Space Wolves (GW). Les surfaces planes, c'est plus difficile.



POSE DES LUMIERES : PRINCIPE



Retour au barbare. J'ai commencé comme à mon habitude avec des aplats des teintes de base :

Bronzed Flesh (peau, manifestation...)

Scorched Brown (ors, cuirs, yeux)

Chaos Black (cheveux)

Shadow Grey (lame, bracelets, pagne)

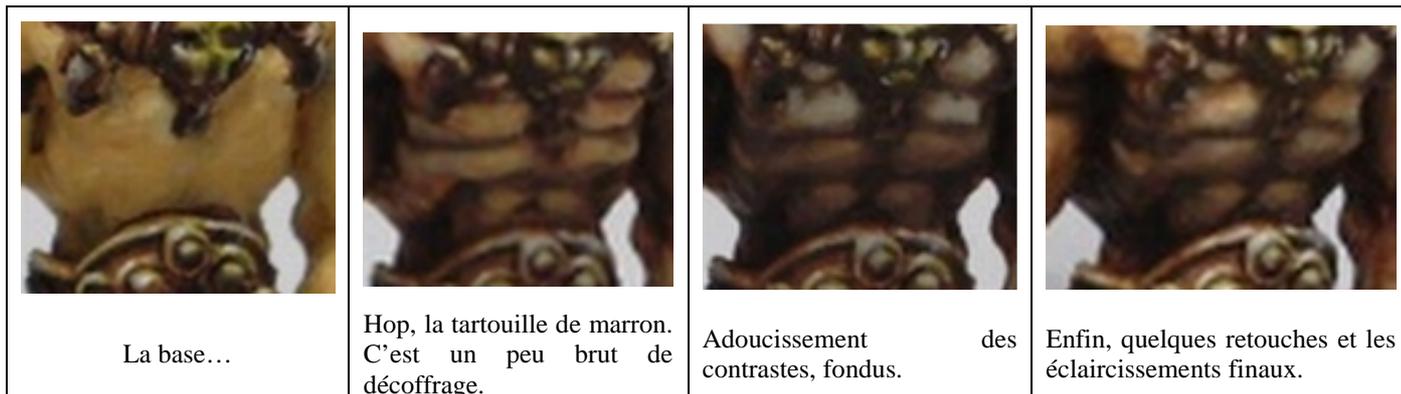
Pour gagner du temps, la lame a été peinte avec un simple lavis sur base blanche. C'est très pratique, les ombres se font toutes seules... une bonne base pour travailler par la suite.

Sur le collier, on peut voir quelques erreurs de lumières : la flèche horizontale montre une surface plane loupée : claire sur le haut et doucement dégradée vers le bas, elle a en fait été éclaircie comme une surface arrondie... on verra plus tard comment rattraper le coup.

La flèche verticale montre une zone peinte en « total freestyle » : gravure loupée, peinture anarchique... En plein dans une zone essentielle ! Il va falloir retoucher tout ça...

Sans souci de logique, j'ai commencé par ce que j'avais le plus envie de peindre... « Pas bieeeen ! » Oui, mais aussi faut savoir se faire plaisir de temps en temps. C'est donc dans un second temps que j'ai attaqué la peau. Afin d'avoir de gros contrastes, j'avais envie d'essayer quelque chose : mon prof de dessin disait toujours qu'avant de se mettre à affiner quoi que ce soit, il fallait bien poser ses masses et ses lumières. A quoi ça sert de passer 3h à travailler une zone où l'on fait fausse route depuis le départ ?

J'ai donc suivi le conseil de mon prof et j'ai directement placé ombres et lumières sans souci des fondus. Donc hop, **Bleached Bone** sur les reliefs, **Scorched Brown** dans les zones peu éclairées. Ca permet d'y voir plus clair, et surtout, de bien orienter son travail : on a ainsi sous les yeux les limites de notre palette, avec de bons points de repère quant aux teintes vers lesquelles on va tendre. Car quand on travaille par couches successives, il est facile de se laisser entraîner à faire des fondus interminables que l'on étire à n'en plus finir. Le problème, c'est que le résultat est souvent trop timide par manque d' « objectif final ». Là, pas de risque, on sait où on va.



PEINTURE :

En fait, le plus dur a été de bien visualiser les endroits à éclaircir et ombrer. Le reste du travail n'a consisté qu'à fondre les teintes, sans trop de difficulté. Mais si j'avais choisi une combinaison de teintes moins orthodoxe (en ajoutant du rouge ou du violet dans les ombres, par exemple), ça aurait été une autre paire de manches... Ce que j'écris là ne vaut que dans la mesure où les teintes utilisées restent simples, relativement proches les unes des autres.

